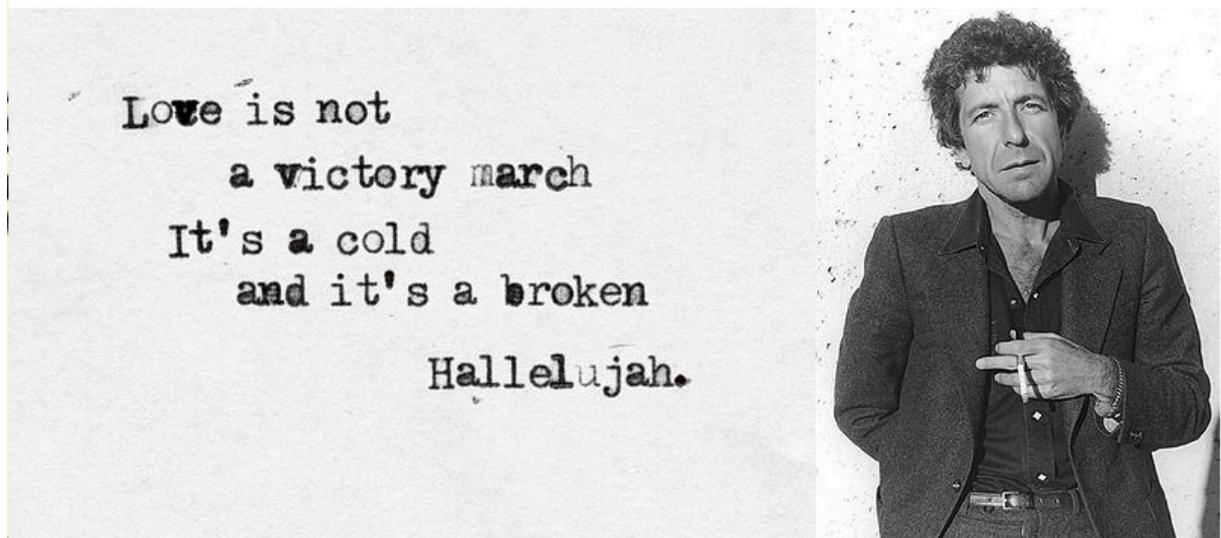


*Silence is sexy*

SilenceisSexy - François Girodineau - Le 11.09.17

## L'HOMME QUI TROUVA L'ACCORD SECRET

A propos de l'un des meilleurs livres sur Leonard Cohen



*Leonard Cohen est mort en novembre 2016. On célébrera bientôt cette disparition et il est fort à parier qu'un certain nombre de biographies sortiront opportunément, comme l'an dernier, pour en dresser le portrait. Si celle de Leibovitz est sortie en avril 2017, nous avons attendu que la vague médiatique retombe pour nous replonger le cœur tranquille dans l'oeuvre d'un des hommes les plus influents de la musique populaire. Et nous pensons, par ailleurs, avoir fait le meilleur choix de livre possible.*

Les biographies de rock stars devraient certainement toutes être du même acabit que celle-ci. Comme avec le [Bowie intime](#) de Simon Critchley, *A Broken Hallelujah* fait le pari de pénétrer l'âme de Leonard Cohen sans avoir besoin de retracer dans ses moindres détails la vie du chanteur, ses faits et gestes et, surtout, parce qu'il s'agit d'une certaine manière de rock, ses excès. Pour le comprendre, Leibovitz s'est attaché à en décrire et à en rappeler certains, sans pour autant s'y étendre ; il préfère se concentrer sur le discours. Mais il faut reconnaître qu'il y a davantage moyen de le faire avec un artiste de la trempe de Cohen, qui a débuté sa carrière en tant qu'écrivain

(poète reconnu et romancier un peu moins accompli, son écriture en longueur ayant servi moins un élan sincère qu'une volonté de légitimation artistique).

Ce qu'on retient donc de cet ouvrage court mais extrêmement maîtrisé, c'est qu'au cœur de son œuvre, Cohen aura été en quête de deux principaux statuts. Celui tout d'abord de prophète, que l'auteur oppose à celui de prêtre. Cohen est imprégné dès son plus jeune âge de la religion juive ; il est ainsi en mesure de faire la distinction entre les deux. Le prêtre, c'est l'individu doctrinaire qui cherche à conserver l'ordre établi, tandis que le prophète n'hésite pas à bousculer les traditions, à remettre en cause les textes pour permettre à son peuple d'aller plus loin, de s'améliorer, de grandir. Quitte à endosser le rôle du trublion et à essuyer la critique de ses pairs, ce que Cohen vécut à plusieurs reprises.

Le second statut, Cohen le recherchera au même titre que nombre d'autres grands artistes rock, et au même titre, finalement, que nous tous : celui d'un être ayant atteint la rédemption. Cette dernière n'est pas tant le fruit d'un rachat salutaire, compte tenu d'erreurs passées, que d'une libération face à sa propre condition. La rédemption va donc de pair avec l'œuvre du prophète. Et on comprend alors la grande cohérence de l'œuvre du chanteur, quand bien même celui-ci a-t-il soudain renoncé au style folk de ses débuts pour, dans les années 1980, composer non plus à l'aide d'une guitare mais d'un synthétiseur. Le timbre de sa voix, vieillissante et lié sans doute à de nombreux excès terrestres, suivra la même métamorphose.

C'est finalement à la fin de sa vie, à plus de 80 ans, et après une ultime épreuve, que Leonard Cohen semble avoir atteint la plénitude promise par sa double quête, nous laissant des albums plus fréquents que par le passé, comme si la libération de son âme allait de pair avec celle de sa créativité. Parti ni trop tôt, comme Bowie, ni trop tard, comme Elvis, il aura vécu une vie difficile du fait de sa dépression, mais riche du fait de ses amours et de ses actes, dont la teneur est éminemment plus politique qu'on l'aurait cru à la simple écoute de ses disques, comme on l'apprend à la lecture du livre de Leibovitz. Une vie noblement accomplie par un homme attachant, bon, intègre et sincère. Une vie exemplaire.

NB : on notera également la remarquable traduction en français de cet ouvrage par le chanteur Sylvain Vanot.